



N° Spécial : 01

Avril 2024

ISSN : 1987-1678

ACTES DE LA 1^{ERE} EDITION

Journées Scientifiques de l'INFTS (JS-INFTS-1)

27 & 28 Novembre 2023

Bamako-Mali, Quartier : Hippodrome, Rue : Amilcar Cabral

Tél : (+223) 73 16 68 24 / 73 10 48 27

Courriel : revuemaaya@revuemaaya.com

Site Web : www.revuemaaya.com

**Bamako
2024**



ISSN : 1987 -1678

Numéro Spécial : 01, Avril 2024

Maquette et mise en page : Dr. Issa OUATTARA

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
(JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

COMITE SCIENTIFIQUE DES JS-INFTS-1

PRESIDENT : Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

MEMBRES

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Professeur Titulaire, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Souleymane COULIBALY, Professeur Titulaire, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako / CHU du Point-G (Mali)

Pr Idrissa Soiba TRAORE, Professeur Titulaire, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Bouréma KANSAYE, Professeur Titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Pr Tamba DOUMBIA, Professeur Titulaire, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Seydou MARIKO, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure (Mali)

Pr Belko OUOLOGUEM, Professeur Titulaire, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Bréma Ely DICKO, Professeur Titulaire, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, Professeur Titulaire, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Oumar TRAORE, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Seydou KEITA, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique-CNRST (Mali)

Dr Mohamed Oualy DIAGOURAGA, Maître de Recherche, Institut d'Etudes et de Recherche en Géroto-Gériatrie/Maison des Aînés (Mali)

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

Dr Boureïma BAMADIO, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata MAIGA, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoukadi Oumarou TOURE, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fodié TANDJIGORA, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Seydou LOUA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Youssouf KARAMBE, Maître de Conférences, Institut National de la Jeunesse et des Sports (Mali)

Dr Ibrahima TRAORE, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Balla DIALLO, Maître de Conférences, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Almamy SYLLA, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Hamed Baba SINGARE, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata FOFANA, Maître-assistant, Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (Mali)

Dr Boubacar SANOGO, Maître-assistant, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, Maître-assistant, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Ahamadou DIYA, Chargé de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Cheick-Oumar BA, Chargé de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

Dr Néné Aminata CISSE, Maître-assistant, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa OUATTARA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Aly KOURIBA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Yakouréoun DIARRA, Chargé de Recherche des Universités du CAMES, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr N’Gna TRAORE, Maître de Conférences, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Soungo KONARE, Ecole Normale Supérieure de Bamako (Mali)

Dr Amadou SOW, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Sanibé Emmanuel TRAORE, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

COMITE D’ORGANISATION DES JS-INFTS-1

PRESIDENT : Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

VICE-PRESIDENT : Dr Issa OUATTARA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

MEMBRES :

Dr Balla DIALLO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

Dr Ahamadou DIYA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

Dr Boureima BAMADIO, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

M. Moussa SISSOKO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

M. Ibrahim ALTANATA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

M. Boua COULIBALY, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

M. Sékou CAMARA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

M. Ibrahima DIABY, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

M. Drissa TRAORE, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l’Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

M. Abdoulaye DIAKITE, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Guida Sèyo WAIGALO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Abdourhamane SEYDOU, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Abdramane DIAKITE, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Issa MAGASSA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Ibrahima DIALLO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Seydou TRAORE, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
Mme. Assa DOUMBIA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
Mme. Oumou TRAORE, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
Mme. Hawa KOITA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
Mme. Djènèba DJIGUIBA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
Mme. Assitan DOUMBIA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
M. Youssouf BAGAYA, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux

ADMINISTRATION DE LA REVUE INTERNATIONALE MAAYA

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Professeur Titulaire, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF : Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

SECRETAIRES DE REDACTION

Dr Issa OUATTARA, Géographe-Environnementaliste, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Boureima BAMADIO, Maître de Conférences, Informatique, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

M. Ibrahima DIALLO, Informaticien, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Professeur Titulaire, Psychologie Clinique et Pathologique, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Idrissa Soïba TRAORE, Professeur Titulaire, Sociologie de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Essè AMOUZOU, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Sociologie du développement, Université de Lomé (Togo)

Pr Bouréma KANSAYE, Professeur Titulaire, Sciences Criminelles, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Pr Souleymane COULIBALY, Professeur Titulaire, Psychiatrie, CHU du Point-G de Bamako (Mali)

Pr Abdoulaye NIANG, Professeur Titulaire, Sociologie, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr Ismaila Zangou BARAZI, Professeur Titulaire, Arabe, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Afsata PARE, Professeur Titulaire, Psychologie, Université Norbert Zongo (Burkina-Faso)

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

- Pr Seydou MARIKO, Professeur Titulaire, Géographie, Ecole Normale Supérieure (Mali)
- Pr Abdoulaye DIOP, Professeur Titulaire, Lettres, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- Pr Tamba DOUMBIA, Professeur Titulaire, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Augustin EMANE, Professeur Titulaire, Droit, Université de Nantes (France)
- Pr Akoye Massa ZOUMANIGUI, Professeur Titulaire, Sciences de l'Education, Institut Supérieur des Sciences de l'Education de Guinée (Guinée)
- Pr Mamadou Lamine DEMBELE, Professeur Titulaire, Droit, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)
- Pr Ya Eveline TOURE, Professeur Titulaire, Psychologie de l'Education, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)
- Pr Samba DIOP, Professeur Titulaire, Anthropologie Médicale et Ethique, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
- Pr Assane DIAKHATE, Professeur Titulaire, Sciences de l'Education, Université Gaston Berger (Sénégal)
- Pr Mamadou DIA, Professeur Titulaire, Didactique des Langues, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
- Pr Joseph SAHGUI, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Linguistique, Université d'Abomey Calavi (Bénin)
- Pr Adama DIABATE, Professeur Titulaire, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
- Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, Professeur Titulaire, Littérature Anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Emmanuel BECHE, Professeur Titulaire, Technologie Educative, Université de Maroua (Cameroun)
- Pr Angeline NANGA, Professeur Titulaire, Sociologie de la communication, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)
- Pr Belko OUOLOGUEM, Professeur Titulaire, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

Dr Cheick-Oumar FOMBA, Directeur de Recherche, Sciences de l'Éducation, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Pr Bréma Ely DICKO, Professeur Titulaire, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Amadou TRAORE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université de Ségou (Mali)

Dr Baba COULIBALY, Maître de Recherche, Géographie, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Kawélé TOGOLA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Ichaka CAMARA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Lamine Boubakar TRAORE, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

COMITE DE LECTURE

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Yao Jean-Aimé ASSUÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie Sociale et Economique, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Oumar TRAORE, Maître de Recherche, Sciences de l'Éducation, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

Dr Seydou KEITA, Maître de Recherche, Anthropologie, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Mali)

Dr Seydou LOUA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Aly TOUNKARA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Mohamed Oualy DIAGOURAGA, Maître de Recherche, Sociologie, Institut d'Études et de Recherche en Géro-nto-Gériatrie (Mali)

Dr Madjindayé YAMBAIDJE, Maître de Conférences, Littérature, Université de N'Djaména (Tchad)

Dr Ibrahima TRAORE, Maître de Conférences, Sociologie de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Boureïma BAMADIO, Maître de Conférences, Informatique Appliquée aux Sciences Sociales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Youssouf KARAMBE, Maître de Conférences, Anthropologie, Institut National de la Jeunesse et des Sports (Mali)

Dr Fodié TANDJIGORA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Afou DEMBELE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Modibo DIARRA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Moussa dit Martin TESSOUGUE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoukadi Oumarou TOURE, Maître de Conférences, Population - Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane S. TRAORE, Maître de Conférences, Changements climatiques et Utilisation des Terres, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata MAIGA, Maître de Conférences, Géographie de l'Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Djakanibé Désiré TRAORE, Maître de Conférences, Sciences Environnementales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Kadidiatou COULIBALY, Maître de Conférences, Démographie-Migration, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr El Haj Ousmane BORE, Maître de Conférences, Histoire, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Sékou Mamadou TANGARA, Maître de Conférences, Gestion du Patrimoine, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Salif TOGOLA, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Sidy Lamine BAGAYOKO, Professeur Titulaire, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye GUINDO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Ahmadou MAIGA, Maître de Conférences, Psychologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Augustin BOMBA, Maître de Conférences, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Alassane GAOUKOYE, Maître de Conférences, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Moriké DEMBELE, Maître de Conférences, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Boureïma TOURE, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Almamy SYLLA, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Hamed Baba SINGARE, Maître de Conférences, Economie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Balla DIALLO, Maître de Conférences, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Ibrahim MALAM MAMANE SANI, Maître-assistant des Universités du CAMES, Sociologie, Université Abdou Moumouni (Niger)

Dr Yakouréoun DIARRA, Chargé de Recherche des Universités du CAMES, Sociologie de l'Environnement, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Drissa TRAORE, Maître-assistant des Universités du CAMES, Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (Côte-d'Ivoire)

Dr Ibrahim MAIGA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Ahamadou DIYA, Chargé de Recherche, Géographie rurale, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa OUATTARA, Enseignant-Chercheur, Géographie de l'Environnement, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Abdoulaye KONE, Maître-assistant, Droit de la Santé, Inspection de la Santé (Mali)

Dr N'Gna TRAORE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Boubacar SANOGO, Maître-assistant, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata FOFANA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (Mali)

Dr Mariam MAIGA, Maître-assistant, Droit de la Santé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, Maître-assistant, Economie du développement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Bréhima Chaka TRAORE, Maître-assistant, Sociologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

Dr Amadou SOW, Enseignant-Chercheur, Droit Privé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Seydou YALCOUYE, Enseignant-Chercheur, Sciences Politiques, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Adama KONE, Enseignant-Chercheur, Géographie Humaine, Université de Gestion et du Développement Durable (Mali)

Dr Abdoulaye MOULAYE, Enseignant-Chercheur, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

AVANT-PROPOS

L'organisation des activités scientifiques d'envergure comme les colloques internationaux, les journées scientifiques prouvent la maturité dans la pratique de la recherche. Ces manifestations scientifiques participent de la promotion et de la vulgarisation des résultats de la recherche.

Cette première édition des journées scientifiques de l'INFTS (JS-INFTS-1) tenue les 27 et 28 novembre 2023 à l'INFTS, témoigne de l'engagement des organisateurs à créer un cadre privilégié de partage et de capitalisation d'expériences, de création et de développement de synergies en matière de recherche autour de problématiques d'actualité.

Pour un coup d'essai, cette 1^{ère} édition peut déjà être considérée comme une réussite, tant par l'engouement qu'elle a suscité au-delà de nos frontières, que par la diversité des profils et des structures d'origine des communicateurs. C'est donc le lieu d'adresser nos vives félicitations au Comité d'Organisation des JS-INFTS-1 et à son Comité Scientifique, qui ont fait montre d'un dynamisme extraordinaire.

Avant de terminer, nous exprimons toute notre gratitude au **Pr Bouréma KANSAYE**, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et au **Pr Amadou KEITA**, Ministre des Mines (ancien Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique) pour avoir accepté de présider la cérémonie d'ouverture de ces Journées. Nous remercions également les partenaires pour leurs appuis, les contributeurs pour la qualité des contributions, les modérateurs et rapporteurs pour leur disponibilité.

Agréable lecture !

Le Directeur Général de l'INFTS

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO
Chevalier de l'Ordre National

INTRODUCTION

La vulgarisation des productions scientifiques passe non seulement par la publication d'ouvrages, d'articles scientifiques, mais également, la communication autour de ceux-ci. Cela nécessite la mise en place d'un cadre approprié pour la diffusion des résultats de la recherche. C'est dans cette optique que l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux a organisé les 27 et 28 novembre 2023, la première édition de ses journées scientifiques.

Afin d'inclure le maximum d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de professionnels, de doctorants, cette première édition était à thématique libre. Sur les 110 communications sélectionnées par le Comité Scientifique, 95 ont pu être présentées oralement (en présentiel ou en ligne). C'est donc dans le but de vulgariser les travaux de recherche présentés pendant ces journées que s'inscrit ce premier numéro spécial de la **Revue Internationale Maaya**, comportant dix-neuf (19) articles. Ce nombre s'explique par deux facteurs. Le premier tient au fait que, la plupart des communications présentées lors des JS-INFTS-1 avaient déjà fait l'objet de publication. Le second facteur est lié au rejet d'un nombre considérable de textes par les instructeurs pour des raisons de faible qualité scientifique ou de plagiat.

Les contributions, après évaluation à double aveugle des instructeurs, couvrent les six (6) axes suivants :

- Axe 1 : Sciences Sociales ;
- Axe 2 : Droit ;
- Axe 3 : Langues ;
- Axe 4 : Sciences de l'Education et de la Formation ;
- Axe 5 : Géographie, Aménagement et Environnement ;
- Axe 6 : Sciences Economiques et de Gestion.

Nous vous invitons à découvrir le contenu de cet important banquet intellectuel.

Le Président du Comité Scientifique

Dr Issa DIALLO

Maître de Conférences des Universités du CAMES

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

AVERTISSEMENT

Les opinions émises dans les Actes n’engagent que leurs auteurs.

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l’Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
(JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

SOMMAIRE

AXE 1 : SCIENCES SOCIALES	1
▪ Les implications sociologiques du recours au droit moderne dans la résolution des conflits au Mali, Kanchi GOITA, Soumaïla OULALE	2
▪ Persistance de la criminalité chez les jeunes de la commune d’Abobo en Côte-d’Ivoire : cas des enfants et jeunes en conflit avec la loi ou « microbes », Oumar CAMARA	17
▪ Karl Marx et la critique du mode de production capitaliste, Alou KOUYATÉ	33
▪ L’état de la souveraineté du Mali de 1960 à 2024, Amidou TOUNGARA, Ahmed IBRAHIM, Djibril SOUMARE	50
▪ Violences Basées sur le Genre au Mali : état de lieux et perspectives pour une émancipation, Mahamadou Lamine DIAKITE	61
AXE 2 : DROIT	77
▪ L’obligation d’information en droit malien de la consommation, Mohamed Albachar HAROUNA, Omorou Zackaria TOURE	78
▪ L’exercice illégal de la médecine au Mali, Mahamoudou Bazzi DIALLO	105
▪ Réflexion vers une amnistie fiscale au Mali, Mohamed Albachar HAROUNA	128
AXE 3 : LANGUES	145
▪ Considering english language teaching for specific purposes in Mali, Diakalia COULIBALY	146
AXE 4 : SCIENCES DE L’EDUCATION ET DE LA FORMATION	162
▪ Déterminants des disparités de réussite des étudiants au Mali : le cas de cinq établissements, Tiégué DEMBELE	163
▪ Education Non Formelle : rôle des partenaires et acteurs de l’intercommunalité <i>Nupangnon</i> , Cercle de Sikasso, Adama TRAORE, Yacouba GOITA	178
▪ Inclusion scolaire des élèves dyslexiques, approches psychopédagogiques, Ya SAMAKE	195

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l’Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_Tous droits réservés

▪ Climat relationnel école-familles des quartiers périphériques de Bamako, Mamadou SISSOKO, Moussa COULIBALY, Doudou Ben Béchir NIANG	208
AXE 5 : GEOGRAPHIE, AMENAGEMENT ET ENVIRONNEMENT	220
▪ Aménagement et inondations en Commune V du District de Bamako : le cas de Baco Djikoroni, Boubacar Amadou DIALLO, Bakary GUINDO, Salihi El Hadji HAIDARA	221
▪ Orpaillage et migration : impacts sur la végétation et le sol dans la commune rurale de Séléfougou, cercle de Sélingué au Mali, Sékou CAMARA, Philibert SYLLA	237
▪ Apport du SIG dans la mobilisation des recettes fiscales de la foire rurale de Fakola, cercle de Kolondièba, région de Bougouni, Mali, Moctar KONE, Bougadari DOUMBIA	253
AXE 6 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION	270
▪ Evaluation des stratégies publiques pour l’élaboration d’une nouvelle politique d’émergence économique du Mali, Drissa SANGARE	271
▪ Effets du vieillissement sur les dépenses de pensions au Mali, Ousmane MARIKO, Mahamadou DIAKITE	287
▪ L’impact du contrôle interne dans l’atteinte des objectifs des entreprises maliennes, Abdoulaye KEITA, Kalifa Ahmadou TOURE, Kalifa DAO, Oumar dit Ténèman DOUMBIA	307

CLIMAT RELATIONNEL ECOLE-FAMILLES DES QUARTIERS PERIPHERIQUES DE BAMAKO

Mamadou SISSOKO ^{(1)*}, Dr Moussa COULIBALY⁽¹⁾, Dr Doudou Ben Béchir NIANG⁽²⁾

¹ Institut National de la Jeunesse et des Sports, Bamako, Mali

² Ministère de la Jeunesse et des Sports, Chargé de l'Instruction Civique et de la Construction Citoyenne, Mali

*Correspondant : sissokomamadou076@yahoo.fr

Résumé

Cet article porte sur le climat relationnel entre école et familles dans les quartiers périphériques de Bamako. La collaboration entre l'école et les familles dans l'éducation des enfants de plus en plus se dégrade. Cette recherche vise à décrire les caractéristiques des relations entre école et familles dans ces quartiers d'une part et à proposer des solutions à même d'améliorer leur collaboration dans le processus d'éducation des enfants, d'autre part. Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé la méthode qualitative. Ainsi, des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec les principaux acteurs du système : directeurs d'école, enseignants, parents d'élèves. Il ressort de l'étude qu'il n'y a pas assez de contacts entre parents et enseignants ; les parents considèrent l'école comme une institution opaque.

Mots clés : Bamako, climat relationnel, école, famille, quartiers périphériques.

SCHOOL-FAMILY RELATIONS IN THE OUTLYING DISTRICTS OF BAMAKO

Abstract

This article focuses on the relational climate between school and families in the peripheral districts of Bamako. Collaboration between schools and families in the education of children is increasingly deteriorating. This research aims to describe the characteristics of the relationships between schools and families in these neighborhoods on the one hand and to propose solutions capable of improving their collaboration in the process of educating children, on the other hand. To achieve this objective, we used a qualitative method. Semi-structured interviews were conducted with the main players in the system: school principals, teachers and parents. The study shows that there is not enough contact between parents and teachers; parents see school as an opaque institution.

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_ Tous droits réservés

Key words: Bamako, relational climate, school, family, peripheral neighborhoods.

Introduction

Le Mali est un pays vulnérable à divers problèmes, qui peuvent conduire à des désastres au niveau des ménages. Les personnes les moins vulnérables affrontent mieux les difficultés et vivent en sécurité tandis-que les plus vulnérables se trouvent dans les ménages, au sein de la population en général subissant les effets néfastes des risques et des événements douloureux ayant marqués la vie d'une nation.

A Bamako, les populations les plus vulnérables vivent le plus souvent dans les quartiers périphériques. Dans ces quartiers, la vulnérabilité des populations se traduit par la difficulté d'accès des populations aux soins de santé, à l'éducation, à l'eau potable, à l'électricité, etc. Ces milieux connaissent une fréquence des maladies endémiques telles que le paludisme. Le nombre de personnes affectées y sont très élevés. Une enquête du centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres (CRED), menée en 2020, révèle qu'au centre de santé communautaire de Yirimadio, 4.000 cas de méningite, 4.153 de diarrhée, 4.502 de paludisme ont fait l'objet de diagnostic lors des consultations.

Les moyens de subsistance au Mali sont étroitement liés aux conditions climatiques et environnementales à travers l'agriculture, l'élevage et la pêche. Dans ces domaines, les problèmes sont nombreux. La rareté des pluies, le réchauffement climatique, la pauvreté des sols au fil des années prennent de l'ampleur. La forte densité de la population qu'on trouve dans les quartiers périphériques de Bamako, augmente la pression sur l'environnement, ce qui peut conduire à de sérieux problèmes de pollution du sol, de l'eau et de l'air.

L'eau constitue une partie intégrante de l'écosystème. Le problème de l'accès à l'eau potable reste entier dans les quartiers périphériques de Bamako. La plupart des ménages dans ces quartiers ont recours à l'eau des puits non aménagés, à l'eau de surface et d'autres sources pour survivre. Les populations des quartiers périphériques de Bamako, le plus souvent, utilisent les latrines communes à plusieurs ménages, ce qui accroît le taux de morbidité dans ces zones.

Le milieu urbain, par opposition au milieu rural, est constitué de différents types de quartiers à savoir : les banlieues, les quartiers populaires, les quartiers périphériques, etc....En tant qu'un habitant d'un quartier périphérique, nous avons constaté dans ces « quartiers périphériques »,

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_ Tous droits réservés

l'existence de plusieurs types de familles, au point de vue de la structure et des activités pratiquées par les parents : des familles monoparentales (Kébé, 2007, p.24), des familles où les deux conjoints sont fonctionnaires, des familles où un des conjoints est commerçant, des familles où un des conjoints est fonctionnaire, etc. Ainsi, dans ces quartiers périphériques, beaucoup de parents, très tôt le matin, sortent pour aller travailler jusqu'au centre-ville et ne retournent que jusqu'au soir, d'autres, pendant la nuit. D'où la dénomination, « quartier périphérique ». Dans un tel quartier, les enfants dans leur processus d'éducation, sont laissés pour compte, soit ils sont confiés aux « aides ménagères », aux jardins d'enfants, ou aux grands parents, etc (M-D. Vergès, 2020). Cette absence des parents pendant la journée a des impacts sur la collaboration entre les familles et l'école dans l'éducation des enfants, (O. Coulibaly, 2004), d'où la pertinence de notre thème : climat relationnel école-familles des quartiers périphériques de Bamako.

L'interaction et la collaboration entre les familles et l'école dans l'éducation des enfants dans les quartiers périphériques de Bamako, constitue l'objet de notre recherche. C'est ce qu'on appelle climat relationnel. Le climat relationnel est l'ambiance qui émane des relations entre les individus au sein d'un groupe. Ce climat relationnel dépend de plusieurs facteurs (Duriez, 2012) : le style de management ; les attitudes des membres du groupe.

Un bon climat rationnel se caractérise par un équilibre entre les individus du groupe. Dans un bon climat relationnel, il faut que chacun trouve sa place et exprime librement ses opinions. Une communication multilatérale est nécessaire à l'instauration d'un bon climat relationnel. Dans un bon climat relationnel, les échanges se font entre tous les membres du groupe, l'information n'est pas l'apanage d'une élite.

L'éducation des enfants nécessite un bon climat relationnel entre l'école et les familles. Mais à propos de l'éducation des enfants dans les quartiers périphériques, la collaboration entre les familles et l'école reste préoccupante. En travaillant en vue d'atteindre un objectif commun (la réussite de l'éducation des enfants), l'école et les familles des quartiers périphériques, peuvent avoir des intérêts, des méthodes, des croyances, des valeurs contradictoires (Serge J. Larivée, Jean-Claude Kalubi, et Bernard Terisse (2013) ; Nicole Tremblay, Catherine Dumouli, Mathieu Gagnon, et Patrick Giroux (2015) ; C. Valerie (2020)). L'école et les familles ont des expériences et des connaissances différentes sur la façon d'éduquer les enfants. Ces différences peuvent être la source de la difficulté à travailler ensemble dans le processus d'éducation des enfants.

La qualité du climat des relations entre école et les familles de plus en plus se dégrade pour diverses raisons de façon générale, notamment dans les quartiers périphériques de Bamako. Ceci nous amène à poser les questions suivantes : Quelles sont les caractéristiques du climat des relations entre les écoles et les milieux sociaux défavorisés ? Quels sont les facteurs facilitant ou compromettant la collaboration entre écoles et milieux sociaux ?

1. Méthodologie

Pour cette étude, nous avons procédé successivement à l'analyse documentaire, à dégager la problématique et à définir l'objectif de l'étude. L'approche qualitative a été privilégiée dans cette recherche. Nous avons utilisé un échantillonnage non probabiliste (par quotas) à partir des critères définis, qui nous ont permis d'avoir des informations sur l'état de la collaboration entre les familles et l'école dans les quartiers périphériques de Bamako. Ainsi, à partir de ces critères, nous avons retenu une population statistique de vingt-cinq (25) sujets issus des écoles (directeurs d'école et enseignants) et des familles (les parents d'élèves). Quatre (4) écoles fondamentales des quartiers périphériques de Yirimadio et de Sénou en Commune VI du district de Bamako, ont fait l'objet d'enquête.

Dans le cadre de la passation des instruments, nous avons enquêté 25 sujets issus des quartiers périphériques. L'utilisation du guide d'entretien semi-directif a servi à collecter les informations. Pour les entretiens, nous avons enquêté individuellement chaque enquêté avec un guide. Cela a permis de recueillir des données sur les problèmes liés à la collaboration entre l'école et les familles dans l'éducation des enfants. Le guide d'entretien a été rédigé en français mais souvent, il était nécessaire d'expliquer en bambara à certains de nos enquêtés qui avaient souvent du mal à comprendre.

Nous avons ensuite procédé à l'analyse de contenu des informations collectées. Cette analyse a consisté à :

- 1) la segmentation et codification initiale : il a fallu relever, résumer et nommer chacun des propos du matériel en fonction de chaque grand thème abordé. Les éléments centraux et des activités et des stratégies socio-éducatives utilisées dans la socialisation des orphelins ont été systématiquement relevés ;

- 2) la catégorisation : il s'agit ici du début de la conceptualisation car, il a été question de dégager la richesse des expressions contenues dans le corpus de données. C'est en se posant constamment les questions « de quoi s'agit-il ? je suis en face de quel phénomène ? » ;
- 3) la mise en relation : cette phase a servi à élaborer un plan dynamique menant à une schématisation des liens entre les propos tenus par les répondants à l'enquête. Il était ici question de mettre en place une structure cohérente dans l'analyse des données ;
- 4) l'intégration : chaque composante du corpus a été filtrée pour s'assurer qu'elle restait dans le cadre de l'objet de notre étude ;
- 5) la modélisation et typologie : les types d'informations collectées dans les discours ont été caractérisés en fonction de leurs propriétés, de leur processus, antécédents et conséquences. Les relations structurelles et fonctionnelles des phénomènes observés, ainsi que le positionnement des uns par rapports aux autres, ont été retracés et reproduits dans l'analyse.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques générales du climat des relations école-familles dans les quartiers périphériques de Bamako

Dans les écoles implantées dans les quartiers périphérique de Bamako, les plaintes des enseignants, portent sur la question comment élever et prendre soin des enfants. Leurs plaintes touchent peu la sphère scolaire proprement dite. C'est ce qui ressort des propos de B.T, enseignant qui déclare au cours de nos enquêtes : « *les mères viennent conduire leurs enfants à l'école parce qu'il y a des grandes rues à traverser, elles ont peur aussi que leurs enfants ne se fassent battre par les plus âgés* ». Les parents dans ces milieux ont tendance à surprotéger leurs enfants à un certain âge.

Dans les quartiers périphériques, les enseignants estiment que les parents n'ont pas les qualités d'élever leurs enfants. Mais quand les enfants atteignent un certain âge, les parents se soucient peu. Ainsi, selon M.K, enseignant : « *du jour au lendemain, vers l'adolescence, les parents ne s'occupent plus des enfants. Ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent* ». Après les cours à l'école, c'est le laisser-aller et le laisser-faire en ce qui concerne les enfants. Cette attitude des parents dans ces milieux est paradoxale.

L'adolescence est une période critique dans la vie de l'enfant. A ce stade, l'enfant a besoin d'une attention et d'un accompagnement particulier de la part de l'école et de la famille pour surmonter les différentes crises liées à cette étape.

Pour les enseignants, les parents, vu leurs attitudes et méthodes éducatives basées sur une certaine permissivité, risqueraient de nuire à l'éducation que l'école donne aux enfants. Les enseignants se conçoivent plus dans un rôle de remplacement que de soutien aux parents. Pire, dans les quartiers périphériques de Bamako, les enseignants estiment que le rôle de l'école est de protéger les enfants de l'influence néfaste de leurs familles. Deux façons divergentes d'éduquer les enfants se profilent ainsi : la permissivité des parents en matière d'éducation des enfants et la vie scolaire basée sur l'observance des règles, des obligations scolaires. Un tel climat, provoque des émotions, voire des tensions entre les familles et l'école. Pour les enfants, les parents ne jouent pas pleinement leur rôle d'appui à l'institution scolaire. Or, après l'école, la famille est le lieu de résidence privilégiée de l'enfant.

Pour les parents d'élèves, l'institution scolaire est opaque. Dans le Petit Robert (2006), l'opacité est définie comme ce qui est impénétrable, ce dont la forme et le fond ne permettent pas de connaître le sens. Ceci renvoie dans cette recherche aux difficultés liées à la lisibilité et à la visibilité de ce qui se passe à l'école pour les parents. I.T, parent d'élève déclare : *« moi je n'ai pas été à l'école. Depuis très jeune, j'ai commencé à apprendre la menuiserie avec mon père. Je ne connais rien sur l'école, ni son fonctionnement, ni les activités qui s'y déroulent »*. Ces propos montrent que les parents d'élèves n'ont pas les connaissances nécessaires sur l'institution pouvant les amener à collaborer avec l'école dans l'éducation des enfants. R.B, un autre parent d'élèves va dans le même sens lorsqu'il dit :

On ne connaît pas les règles qui régissent la vie scolaire. L'école ne fait rien pour nous expliquer ce qui se passe à l'école et ce qu'on doit faire en tant que parents pour aider l'école. Entre l'école et nous il n'y a pas d'échange. On sort le matin de la maison et on rentre la nuit.

Il ressort de ces discours que les parents ne peuvent pas appuyer l'école dans l'éducation des enfants parce qu'ils ne sont pas préparés à cela.

2.2.Types de contacts entre écoles-milieus sociaux défavorisés

Divers contacts en fonction de la nature des activités et du lieu, s'établissent entre l'école et les milieux sociaux défavorisés.

Actes de la 1^{ère} Edition des Journées Scientifiques de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (JS-INFTS-1), 27 & 28 Novembre 2023 à Bamako, Mali

Revue Internationale Maaya - ISSN : 1987-1678 Copyright @ Avril 2024_ Tous droits réservés

2.2.1. Visites des parents à l'école

L'école, est le théâtre des contacts, des relations entre parents et enseignants. La forme de contacts la plus courante et la plus révélatrice s'effectue à l'école, où parents et enseignants échangent des idées à propos des enfants. La visite des parents constitue la mesure la plus sensible de l'intégration des parents à l'école. Un parent, qui se rend régulièrement à l'école s'enquérir de la conduite de son enfant, est plus imprégné des réalités scolaires qu'un parent ne se rend pas à l'école. Plus un parent rend visite aux enseignants et à l'administration scolaire, plus il participe à l'éducation de son enfant.

Mais, en ce qui concerne les quartiers périphériques, il est rare de voir des parents qui viennent s'informer sur le travail et la conduite de leurs enfants à l'école. Au cours de notre recherche, N.C, directeur d'école exaspéré nous dit : *« on voit rarement des parents venir à l'école pour la cause de leurs enfants. Même les parents ne viennent pas répondre souvent à la convocation de la direction pour mauvaise conduite de leurs enfants »*. Dans toutes les écoles visitées, ce phénomène est signalé par les enseignants et l'administration scolaire.

2.2.2. Contacts périodiques

Dans la relation école-familles, il existe des contacts de type périodique. Il s'agit des contacts occasionnels soit pour la remise des bulletins, ou pour des cas d'indiscipline. Dans le premier cas, certains parents répondent aux sollicitations de l'administration scolaire et des enseignants, d'autres par contre ne réagissent pas à la convocation des autorités scolaires.

Au regard des informations recueillies, ce type périodique de contact, apporte plutôt à l'enseignant des informations sur les problèmes familiaux que des renseignements sur les activités d'apprentissage des enfants. C'est ce que nous confiait M.T, directeur d'école quand il déclare que : *« les parents, quand on les voit ou qu'on leur téléphone pour les cas d'indisciplines chroniques de leurs enfants, ils nous parlent plutôt sans arrêt de leurs problèmes, de leur vie privée »*. Ainsi, les enseignants voient dans ces descriptions des parents d'élèves, des plaintes personnelles au lieu des explications sur les comportements de l'enfant.

BT, enseignant témoigne :

Quand on entre en contact avec certains parents de ces milieux sociaux économiquement défavorisés, le plus souvent leur réaction est agressive. Il y a des parents, il n'y a pas moyen de leur parler du comportement de leurs enfants. Tout de

suite, ils se mettent à dire que leur enfant n'est pas pire que les autres. On ne sait pas comment les prendre...

F.S, Un autre enseignant au cours de nos enquêtes déclare : « *Il y a aussi des parents à qui nous avons peur de communiquer les remarques à propos de leurs enfants parce qu'on sait qu'ils vont les battre après. Dans un tel climat, il est difficile de travailler, de collaborer avec les familles des quartiers périphériques* ».

Les contacts périodiques, visent surtout à informer les parents sur la performance scolaire et les comportements de leurs enfants à l'école afin qu'ils y apportent des correctifs nécessaires. Mais vu le comportement inapproprié de certains parents, les contacts de type traditionnel entre école-famille, ne jouent pas cette fonction d'information sur la conduite des enfants en milieu scolaire.

La précarité des familles a un impact négatif sur le climat relationnel entre écoles-familles dans les quartiers périphériques. Ainsi, D. Michel (2005) déclare : « *on considère qu'un enfant connaît la précarité si, avant 15 ans son père a été au moins dans l'une des conditions suivantes : chômage, inactivité, un emploi dans une situation précaire* ». La plupart des enseignants ne sont pas issus de ces quartiers périphériques. C'est la précarité des conditions de vie de parents dans ces milieux qui influe négativement sur le climat relationnel écoles-familles dans le processus d'apprentissage des enfants.

2.3. Implication des parents dans le vécu scolaire de leurs enfants

La notion d'implication parentale dans le vécu scolaire de leurs enfants, est un champ d'étude exploré. Des chercheurs se basent sur le postulat de corrélation positive entre implication parentale et réussite scolaire.

Le rôle des parents consiste à aider les enfants à réviser leurs cours et à faire leurs exercices. Ces activités de soutien aux enfants à la maison se font rarement par les parents, à cause de leur faible niveau d'instruction, et de la complexité de l'enseignement, surtout celui des enfants, d'où cette affirmation de A.D, enseignant : « *on peut leur demander d'aider les enfants à réviser leurs cours à la maison : ils sont contents souvent de les aider, mais il faut voir comment ils le font...* ». Les parents dans les quartiers périphériques, n'ont pas souvent la compétence qui leur permet d'aider à la maison leurs enfants à réviser leurs cours ou à faire leurs exercices. Mais les enseignants, concluent la plupart du temps, à la négligence et au manque d'intérêt réel des parents pour l'éducation de leurs enfants.

Pour les parents, la relation entre école et familles dans ces milieux est parfois liée aux difficultés langagières. En effet, les difficultés de communication liées à l'analphabétisme de certains parents, sont parmi les causes invoquées par les deux parties. La plupart des parents ne savent ni parler, ni écrire dans le médium d'enseignement en vigueur à l'école, d'où leur faible implication dans le vécu scolaire de leurs enfants. D.T, parent d'élèves lors de nos enquêtes déclare : « *moi je n'ai pas été à l'école. Je ne comprends pas les français. Il est donc impossible pour moi de m'impliquer dans la vie scolaire de mes enfants* ». La langue inquiète les parents, par conséquent, ils se sentent limités dans leur capacité à s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants. Sur le plan du suivi scolaire de leurs progénitures, les parents se sentent dépourvus de telle sorte que certains ont des difficultés à lire et à comprendre ce qui se trouve dans les cahiers de leurs enfants.

Pour les parents, il existe une discontinuité culturelle entre l'école et les familles. C'est ce que F. Kanouté et M-V Laaroussi (2008) appellent un handicap socioculturel des parents à s'impliquer dans la vie scolaire des enfants. Leur niveau linguistique et culturel produit un décalage avec les attentes de l'école.

3. Discussion des résultats

Les résultats de l'étude ont montré que pour les enseignants, les parents d'élèves des quartiers périphériques de Bamako, n'ont pas les qualités nécessaires en vue d'appuyer l'école dans sa mission d'éducation des enfants parce que d'une part les parents sont enclins à surprotéger les enfants les plus jeunes mais quand ils atteignent un certain âge (l'adolescence), c'est le laisser-faire et le laisser-aller qui caractérisent leurs attitudes envers leurs enfants.

De leur côté, les parents d'élèves trouvent que l'institution scolaire est opaque. La plupart ignore comment l'école fonctionne. Aussi, les autorités scolaires se semblent pas n'expliquent aux parents comment procéder pour apporter leur contribution à la vie scolaire des enfants. Certains parents d'élèves ne participent pas aux rencontres périodiques. Ceux qui y participent, au lieu d'écouter les enseignants parlant des performances scolaires et de la conduite de leurs enfants, exposent plutôt leurs problèmes personnels. Les parents dans la majorité des cas n'ont ni la compétence, ni le temps pour aider leurs enfants à réviser les cours et à faire les exercices à la maison.

Le Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (MELSQ, 2005) a publié une étude qui analyse la réussite scolaire des élèves en fonction de leur milieu socioéconomique. Globalement,

les résultats de cette recherche corroborent ceux obtenus par notre étude. Selon cette étude, l'école et l'enseignant, pris individuellement, ont peu d'impact sur la réussite scolaire des quartiers périphériques. Mais plutôt, c'est le climat relationnel entre école et les familles qui détermine les résultats scolaires des enfants. Plus l'école collabore étroitement avec la famille, plus les résultats scolaires des enfants sont meilleurs.

A. Herbemas et D. Henriot (1999), ont identifié des attitudes particulières des parents, qui influent négativement sur le climat des relations entre familles et école dans les quartiers périphériques : un faible engagement des parents dans le processus d'apprentissage des élèves, l'incapacité à créer un climat positif entre école et milieu, et à résoudre des problèmes liés aux apprentissages scolaires des enfants. Les résultats obtenus par cette recherche, corroborent également nos résultats.

Conclusion

Cette recherche a porté sur le climat relationnel école-familles des quartiers périphériques de Bamako. Elle avait comme objectif de décrire la nature du climat relationnel entre écoles et familles dans les quartiers périphériques de Bamako. Il ressort de l'étude, une faible collaboration entre l'école et la famille. Or, le succès de l'éducation de l'enfant dépend largement de la qualité de cette collaboration qui, doit être fondée sur un partage des responsabilités entre enseignants et parents dans le processus d'éducation des enfants.

L'avènement de la démocratie sur le continent africain dans les années 1990, comme mode privilégié de gouvernance, accroît de plus en plus le droit des parents à être informés et entendus sur les questions liées à la vie de leurs enfants. L'implication des parents est un facteur important dans la réussite scolaire de l'enfant.

Pour instaurer un bon climat relationnel entre école et milieux sociaux défavorisés, il est nécessaire de mettre à disposition à temps plein dans chaque école dans les quartiers périphériques d'un éducateur social, ayant comme mission le suivi scolaire des enfants en collaboration avec les familles. Cet éducateur aura comme rôle de sensibiliser les parents d'élèves de s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants, de leur expliquer ce qui se passe à l'école en termes de fonctionnement et d'activités pédagogiques, de sensibiliser les parents dans leur rôle d'éducateur de leurs enfants, lorsqu'ils sont à la maison, et dans ses loisirs. Cet éducateur social servira de trait d'union entre l'école et les milieux sociaux défavorisés.

Il faudra également instaurer un cadre favorable aux échanges sur divers sujets liés à la vie des enfants en famille et à l'école et favoriser l'inclusion et des comportements prosociaux (coopération, entraide) entre l'institution scolaire et les familles autour de l'enfant.

Une autre piste d'action consistera à promouvoir une communication bidirectionnelle afin de favoriser la communication avec les parents. Pour ce faire, les enseignants doivent développer des stratégies de communication variées comme l'oral via les médias sociaux. L'important ici, est le caractère bidirectionnel de cette forme de communication, c'est-à-dire lorsque l'enseignant fait part aux parents de ses remarques et de ses demandes via les médias sociaux, il s'attend à une réaction rapide de ceux-ci.

Il est également nécessaire d'amener les parents à s'impliquer dans les activités parascolaires, en les associant par exemple aux sorties, aux voyages pédagogiques, et même animer un jeu lors des journées culturelles et sportives des écoles.

En somme, en vue d'améliorer substantiellement le climat relationnel école-familles, la mise en œuvre d'un modèle d'influence partagée entre famille, l'école et communauté pour l'éducation et le développement de l'enfant est nécessaire. Ce modèle doit être à la fois institutionnel (école-famille) et interpersonnel (enseignants-parents-élèves). Un bon climat relationnel entre familles et école repose sur la coéducation qui désigne la mutualisation des efforts des parents d'élèves, des enseignants et de l'administration scolaire dans le processus d'éducation des enfants. Elle consiste à travailler ensemble sur le parcours et le suivi scolaire des enfants, développer un dialogue qui renforce le rôle éducatif de chaque entité intervenant dans la vie scolaire.

La nécessité de changer de paradigme dans les relations écoles-milieus sociaux défavorisés s'impose. Une étude comparative entre les performances scolaires des élèves issus des écoles implantées dans les quartiers périphériques de Bamako et ceux des milieux sociaux plus ou moins nantis, apparaît comme une perspective intéressante à explorer.

Références bibliographiques

COULIBALY Ousmane, 2004, *Le travail de la femme mariée : conséquences sur l'éducation des enfants et le changement de rapport entre conjoints : cas de Kalaban-Coura*, Mémoire de Maitrise, Psychopédagogie, Ecole Normale Supérieure, Bamako.

DUE Michel, 2005, « Impact du chômage sur le devenir scolaire des enfants », *Revue économique*, vol.56, n°2, pp.66-78.

DURIEZ Vincent, VAN KAMPENHOUT Maud, 2012, « Le poids de l'origine socioculturelle des élèves sur leur réussite scolaire », *Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°22, pp.45-59.

HERBEMAS Agnès, HENRIOT Dill, 2019, *Ecole et espace local : enjeux des zones d'éducation prioritaires*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

KANOUTE Fassal et LAAROUSSI Vatz Michèle, 2008, « La relation école-familles immigrantes : une préoccupation récurrente et pertinente », *Revue des Sciences de l'Education*, vol.34, n°2, pp.45-57.

KEBE Abdoulaye, 2007, *Impact de la famille monoparentale sur l'éducation des enfants : cas de Magnambougou*, Mémoire de Maitrise, Psychopédagogie, Ecole Normale Supérieure, Bamako.

Ministère de l'Education, du Loisir et du Sport de Québec, (MELSQ, 2005), p123.

VERGES Miller Disle, 2020, *Rapport sur le parrainage*, Ministère de la Famille, de l'Enfance et des Personnes Handicapées, France.